

J'ai aimé

Voici trois textes de Gilles SERVAT. "Arbres" date de 1977; les deux autres, plus récents, ont été écrits après l'ouragan du 15 octobre 1987 qui a largement traumatisé les bretons. J'ai pu m'en rendre compte lors de mes balades: ils en parlent toujours, et toujours en citant la date, comme un jour funeste...

Patricia GENDRE

FAOU ! (=le hêtre; ce sont surtout les hêtres qui ont trinqué...)

Sous le ciel vide
ses racines se dressent
comme un soleil durci
aux mornes fins du monde

Pourquoi, pourquoi
ces arbres abattus
eux qui n'avaient tendu
que des mains pacifiques?

D'où venait-elle,
d'où venait -elle cette force
qui sècha ces écorces
et renversa ces vies

D'où venais-tu
spirale de dentelle
roulant vers nos sommeils
sur l'océan tragique

D'où venais-tu
spirale de dentelle
brutale et pourtant belle
comme un dessin celtique

D'où venais-tu
gouffre de fureur
fronde fauve
roue écarlate et obscure
fusion de férocité
oreille planétaire
 Brusque brûlure

Oui, d'où venais-tu,
vautrée dans la malice
monstre unique et multiple
muscle d'air noué
plus dur que le fer et le mur
meute aux mille gueules hurlantes
meute sombre, grouillante,
acharnée, cruelle,
une gorge énorme grondant
et mille mâchoires qui claquent

De quelle matrice mauvaise es-tu sortie
poulpe blessé de plumes bleues
conque de colère
gorgée d'une énergie épaisse
comme la haine

quelle abomination t'a produite
voleuse des tons d'automne
haleine empoisonnée
halètement de fournaise
souffle de fiel ardent

Oui, de quelle horreur es-tu née
toi qui choisis la nuit
pour cacher ta laideur

D'où venais-tu
toi qui nous a laissés
au bout de ta violence
un matin de silence
face au monde fracassé

Ici, nous sommes fiers
sur les monts, sur la mer
face aux tourments
face aux tempêtes
sur la terre et sur l'océan
nous redressons toujours la tête

Les ouvrages humains
détruits par ta clémence
nous les relèverons
de nos mains
réunies

Mais...
les arbres...

A nos mémoires tu laisses
les gisants des forêts décimées
et vers le soir,
devant les flots rougis de l'Odet
le Mont Frugy porte sa plaie.

Gilles SERVAT

discographie de G.Servat

- MAD IN SERENITE* (1989)
Ed. du Petit Véhicule (Nantes)
LE FLEUVE (1990)
Ed. Keltia Musique (Quimper)
L'ALBATROS FOU (1991)
Ed. Keltia Musique (Quimper)

Arbres

vous êtes les fleuves du ciel
vos feuilles sont des vallées
vos brindilles des ruisseaux
les noeuds de vos branches des confluent de rivières
vos troncs majestueux se jettent dans la terre

Arbres

chaque hiver fait de vous l'espoir des vies qui nous attendent
chaque printemps vous rend victorieux sur la mort
vous faites palpiter l'espérance des cultures oubliées
vous êtes la référence des peuples dispersés

Arbres

carrefours des quatre éléments
tendus entre l'air et la terre
l'eau coule de vos blessures
de vos corps le feu fait jaillir sa morsure

Arbres

des générations d'hommes naissent et disparaissent pendant votre vie
vous êtes la sagesse face à la folie
la durée devant l'éphémère
le stable devant le passager

Arbres

points de rencontre
du sol et du ciel
du souterrain et de l'aérien
de la taupe et de l'oiseau
du caché et de l'exprimé
de l'interne et de l'externe
du corporel et du spirituel

Arbres

signal vertical de vie dans l'oasis
nécessité de l'homme
compagnon de l'humain
du berceau jusqu'au cercueil
hors de vos ombres et de votre chaleur
s'étendent l'enfer du feu et celui de la glace

Arbres

droits comme le cyprès
courbes comme le pommier
forts comme le cidre
tenaces comme le platane
doux comme le bouleau
rudes comme le houx
noirs comme l'ébène
blancs comme le peuplier

Tu gis
sur des écharpes d'herbes
Tu gis
parmi les boucles sèches
Tu gis
depuis l'automne
sous le temps

Arbres

aux fruits multiples
créateurs de l'air
source de l'être indépendant
et
mobile !

De tout mon amour d'homme
je vais lever ton chant de mort
et je pousserai ton cri.

Gilles SERVAT